

—C'est l'amour-propre aveugle, effréné, tyrannique, qui *vouloir* (ind. prés.) tout pour lui seul, qui nous rend indolâtres de nous-mêmes, qui *faire* (ind. prés.) que nous *vouloir* (cond. prés.) être le centre du monde entier.

CORRIGÉ.

Lorsqu'il *était vaincu*, on ne pouvait en attribuer la faute qu'à la fortune.—Celui qui *n'a rien senti* ne *sait rien* apprendre ; il *n'acquiert* qu'un vain savoir et de stériles connaissances.—Des pasteurs arabes *peussaient* leurs chameaux sur les flancs de la montagne.—Dans la confirmation, l'évêque *oïnt* avec du saint chrême le front de celui à qui il *consère* ce sacrement. *Souffrez* que, pour rentrer, je vous *offre* la main.—Quel jour *luit* dans mon cœur ! —*J'ai fait* ce que j'*ai dû*, et je *fais* ce que je *dois*.—Mes livres *font* ma joie et presque ma société.—Cette personne a de beaux yeux, mais ils ne *disent* rien.—Qui ne *dît* mot, *consent*.—Cette porte ne *clôt* pas bien.—Le vent *bruit* dans la forêt.—Les insectes *bruissaient* (*bruyaient*) sous l'herbe.—Quelle main sur la terre en *broie* la couleur ?—Tu *permets* qu'un vieillard *boire* à ta bienvenue.—En *absolvant* cet homme, on *n'a pas fait* justice.—Cet héritier *s'est abstenu* de la succession.—Je vous *absous* de cette négligence.—Les roitelets sont dans un mouvement continu, *voltigeant* sans cesse de branche en branche.—Je *veux*, ma volonté *suffit* pour que je *vive*.—C'est l'amour-propre aveugle, effréné, tyrannique qui *veut* tout pour lui seul, qui nous rend indolâtres de nous-mêmes, qui *fait* que nous *voudrions* être le centre du monde entier.

J.-O.C.

DICTÉES D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

I. MOYEN D'EMPÊCHER LA ROUILLE DES VIS.

Dans les machines qui sont exposées en même temps à la chaleur et à l'air

humide, les vis, même si l'on emploie de l'huile, se rouillent rapidement, ce qui rend le démontage plus difficile, surtout dans les machines délicates, où l'on ne peut pas employer la force. Si, avant de mettre les vis en place, on les trempe dans une bouillie claire de graphite (plombagine) et d'huile, on empêche ainsi qu'elles ne grippent, et même après plusieurs années on peut les ressortir très facilement. (*La Science pratique.*)

II. EFFICACITÉ DE LA CRÈME.

Bien peu de ménagères connaissent la valeur de la crème comme aliment, et sa supériorité sur le beurre ou tout autre aliment gras solide, parce qu'elle permet de la manière la plus parfaite le mélange du suc gastrique avec elle même, aidant et accélérant ainsi la digestion. La crème est très précieuse pour les malades : elle agit promptement sur l'économie, et développe la chaleur et la force animales. Les personnes disposées à la consommation, ou de digestion difficile, les vieillards, et les personnes sujettes au refroidissement des extrémités, retirent un grand bien de l'usage généreux de la crème douce. Elle est préférable à l'huile de foie de morue, et elle est un remède efficace contre la consommation.

(*Le Moniteur acadien.*)

III. L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE AU DANEMARK.

Au Danemark, les jeunes gens qui se destinent à l'agriculture sont placés chez des fermiers du royaume pendant deux ou trois ans, sous la direction de la *Société royale d'agriculture*. Ils restent une année chez ces fermiers comme apprentis, et reçoivent un mince salaire, outre la pension et le logement. Au bout de l'année, l'apprenti est transféré dans une autre partie du royaume, et passe sa troisième année encore sur une ferme dans un district où se pratique un autre genre d'agriculture. La *Société royale* donne,